

dernière iniquité ne s'est pas accomplie ! Que pensera Rodolphe !..... quand il saura que sa mère a vécu jusqu'à aujourd'hui, dans un sombre sépulcre, isolée du monde, et que c'est à Hubert seul qu'elle a dû d'avoir échappé au supplice de la statue de bronze ? Il exécrera son père, et la malédiction de mon fils est plus que je n'en saurais supporter. Mais si je lui expliquais tout.....

— Oui, c'est ce qu'il y a de mieux à faire, dit Zitzka : car tant de personnes connaissent déjà quel a été le malheureux sort de la baronne Ermenonda qu'il serait impossible d'empêcher que Rodolphe en soit informé tôt ou tard.

— Et cependant... et cependant, fit remarquer le baron qui tremblait d'émotion, j'aimerais mieux mourir plutôt que d'avouer à mon fils que, pendant vingt-cinq ans j'ai été le chef du tribunal de la statue de bronze. Sachez donc qu'il ne sait rien de ces horribles mystères, qu'il ignore même l'existence de ces souterrains. D'ailleurs, il y a un registre sur lequel sont inscrits les noms de toutes les victimes du tribunal, et sur ce registre il trouverait celui de sa mère...

— Il suffit ! dit Zitzka : le hasard a voulu que j'assisté au supplice infligé par la statue de bronze.

— Vous... vous avez vu ? s'écria le baron avec le plus grand étonnement.

— Oui, et j'ai failli en être victime, répondit le capitaine-général. Ce misérable.....

— Ah ! Cyprien ? dit le baron ; eh bien ?

— Il n'est plus, répliqua Zitzka. *Œtna Ildegardo*, ma nièce, a été l'instrument dont Dieu s'est servi pour sa vengeance.

— Que me dites-vous ? s'écria le baron. Cyprien m'avait affirmé que *Œtna Ildegardo* était morte depuis longtemps : et vous me dites qu'elle vit, qu'elle est votre nièce.....

— Oui, répliqua Zitzka ; mon père était le baron Georgey, et les ruines du château de mes ancêtres ne sont qu'à quelques milles d'ici.

En
porte
s'emp

ron, r

s'écria
presse

nelles

en a t

et,....

gnant

Rotén

Parles

soldat

baron

Et,

ses ge

serva

En

l'appa